



Universidad
Zaragoza

Trabajo Fin de Grado

Du Front National de Jean-Marie Le Pen au
Rassemblement National de Marine Le Pen :
diabolisation et « dédiabolisation »

From the National Front of Jean-Marie Le Pen to the
National Rally of Marine Le Pen : demonisation and
« de-demonisation »

Autora

Inés Martín Pérez

Directora

Dra. Nieves Ibeas Vuelta

Facultad de Filosofía y Letras / Universidad de Zaragoza

Año 2020

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
I. Les débuts du Front National : Jean-Marie Le Pen	6
I. 1 Naissance du Front National	6
I. 2 Fondements idéologiques	9
I. 3 La rentrée du FN dans le paysage politique et le début de la « dédiablement »	13
II. Le FN de Jean-Marie Le Pen vs Le FN de Marine Le Pen	15
II. 1 Les lettres de présentation et la construction de l' <i>ethos</i>	16
II.1.1 Entre « je » et « nous » (<i>ethos</i>)	17
II.1.2 L' <i>ethos</i> à travers des fondements idéologiques	19
II.2 Les programmes électoraux	21
II.3 Le changement du profil des électeurs	24
III. Du Front National au Rassemblement National	25
III.1 Une succession problématique	27
III.2 Recours symbolique à des images féminines de l'imaginaire français : Marine Le Pen, une véritable figure féminine	30
Conclusions	34
Bibliographie et webographie	36

Résumé

Le travail académique ci-dessous étudie le processus de « dédiablement » entamé par le Front National dès la naissance à partir de 1989 à celle de Rassemblement National, en 2018, tenant compte le parcours de leurs dirigeants, Jean-Marie Le Pen dans le premier cas, et Marine Le Pen, l' « héritière » d'un projet politique de l'extrême droite dont l'évolution a toujours eu lieu dans la polémique. Notre étude aborde quelques principes idéologiques les plus représentatifs qui soutiennent ces deux dirigeants et met en lumière des changements visibles résultant un travail de « dédiablement » mené par la formation politique en vue de l'élargissement de leur électorat, qui se poursuit de nos jours. Nous analysons également les variations dans les profils de l'électorat du Front National, mises en évidence dans les statistiques et, notamment, dans les médias. Finalement, notre travail aborde également la construction de l'ethos de Jean-Marie et Marine Le Pen à partir des lettres de présentation des programmes électoraux de 2002 et de 2017.

Introduction

Notre travail académique se centre sur le processus de « dédiablement » (notion qui présuppose une soi-disante situation de « diabolisation » subi par le Front National, parti d'extrême droite français). Notre propos fondamental est l'analyse de quelques étapes de cette « dédiablement » prise en charge par la formation politique. Avec ce but, l'intérêt de notre travail est de mettre en évidence si les changements introduits par Marine Le Pen modifient les fondements idéologiques du parti ou s'il s'agit simplement d'une variation superficielle.

Dans une première partie, nous abordons les origines et la naissance du parti ainsi que ses principaux fondements idéologiques lors de son entrée dans le panorama politique français alors que la plupart de la citoyenneté française le place hors le système démocratique républicain.

En ce qui concerne la deuxième partie, notre travail réfléchit sur deux moments différents de son histoire que nous avons voulu souligner: la période de prééminence de Jean-Marie Le Pen, et celle de sa fille, Marine Le Pen, après une transition qui ne s'est pas déroulée sans problèmes. Nous examinons les lettres de présentation publiées dans les programmes électoraux des présidentielles de 2002 et de 2017 afin d'analyser comment chaque dirigeant s'adresse à son électorat et les stratégies discursives utilisées par l'un et l'autre auprès de leur électorat.

Finalement, nous nous concentrons sur le changement des sigles du parti qui a accompagné la relève de Jean-Marie Le Pen pas à sa fille, Marine Le Pen, et sur les nouvelles stratégies de dédiablement agencées par celle-ci et, par conséquent, par rapport au projet qu'elle représente.

Notre corpus se compose majoritairement d'articles de presse et de déclarations faites aux médias par l'une et l'autre, ainsi que par des documents du propre Front National, comme les programmes électoraux de 2002 et 2017, que nous avons pu récupérer parfois avec difficulté lorsqu'il s'agissait du matériel original antérieur à 2017. Ce matériel semble avoir été supprimé sur les sites web du parti : c'est le cas du site web personnel de Marine Le Pen, de même que beaucoup de documents audio et des interviews. En ce qui concerne les sources bibliographiques de notre travail, nous avons consulté plusieurs ouvrages des politologues Nonna Mayer et Pascal Perrinau,

entre autres, où ils exposent le développement et les changements expérimentés par le parti d'extrême droite. Nous avons utilisé aussi plusieurs études du Professeur Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau pour réaliser une étude contrastive du discours de Jean-Marie Le Pen et Marine Le Pen et, au même temps, comparer l'*ethos* de ces deux dirigeants.

L'histoire du Front National, maintenant Rassemblement National, et l'analyse comparative des différents moments du parti ce sont les piliers de notre travail académique.

I. Les débuts du Front National: Jean-Marie Le Pen

Le contexte historique de la fondation du Front National ainsi que le rôle joué par certaines formations politiques de l'extrême-droite précédentes, restent des pièces clés dans l'étude de ce parti polémique qui se défend tôt face aux réactions soulevées par son discours officiel et notamment par celui de ses figures les plus représentatives: Jean-Marie Le Pen, d'abord, ensuite sa fille Marine Le Pen.

Lors d'une université d'été en 1989¹, le Front National fait émerger le concept de « diabolisation », en référence aux attaques reçus par son idéologie, et celui de « dédiabolisation » dans le cadre de l'annonce d'une stratégie urgente pour répondre aux accusations. Ce deuxième concept apparaît pour la première fois dans le journal *Le Monde*, le 2 septembre 1989², est resté vivant de nos jours.

I.1 Naissance du Front national (FN)

Le Front national (appelé ci-dessous FN) est fondé le 5 octobre 1972 à Paris. Nonna Mayer et Pascal Perrineau signalent dans leur livre *Le Front National à découvert* que « la presse nationale, et dans une mesure le parti lui-même, s'accordent pour dater l'irruption de FN sur la scène politique de l'élection municipale partielle de Dreux, en septembre 1983 » (Mayer et Perrineau ; 1989 : p.17). C'est à ce moment que la liste du Rassemblement Pour la République, parti gaulliste de droite avec Jean Hieaux à la tête, s'allie avec celle du *leader* du FN, Jean-Marie Le Pen, et que le FN commence à améliorer ses résultats électoraux.

Le FN apparaît dans le paysage politique français « comme une synthèse de trois courants de l'extrême droite : l'activisme (filiale « Jeune nation »/Occident/Ordre Nouveau/Parti des forces nouvelles) ; l'antigaullisme de droite (filiale Organisation de l'Armée Secrète/Alliance Républicaine pour les Libertés et le Progrès) ; la tendance solidariste-intégriste (filiale MJR/Groupe action jeunesse/chrétienté et solidarité) » (Mayer et Perrineau ; 1989 : p.19). Les travaux qui portent sur l'histoire du FN reconnaissent le rôle joué précisément par Ordre Nouveau dans sa naissance jusqu'au point de le considérer « une initiative des dirigeants d'Ordre Nouveau » (*Idem* ; p.19).

¹Citation extraite d'un article du journal *Le Monde* : https://www.lemonde.fr/archives/article/1989/09/02/reuni-a-la-baule-le-front-national-met-en-forme-sa-reflexion-sur-les-avantages-de-l-exclusion_4135802_1819218.html [Consulté le 23/05/2020].

²*Idem* [Consulté le 09/05/2020].

Ce parti avait le dessein de créer un quelque chose de semblable au MSI (Mouvement Social Italien), « le parti transalpin d'extrême droite qui suscite bien des espoirs en France » (Lebourg et Preda; 2012: p. 212) et, comme fondements, la défense de la Nation et la « différentiation entre Nation et État telle que la Nation doit combattre l'État pour atteindre à l'affirmation finale de l'État-Nation » (Bettoni ; 1998 : p.881). L'influence du MSI sur Ordre Nouveau est telle qu'en juin 1970, à l'occasion d'une élection législative partielle³ dans le 12^e arrondissement parisien, à la Mutualité, François Brigneau, alors journaliste et militant d'Ordre Nouveau, déclare vouloir faire « un parti révolutionnaire. Blanc comme notre race, rouge comme notre sang et vert comme notre espérance »⁴, en référence aux couleurs du drapeau italien.

Jean-Marie Le Pen, vétéran décoré et soldat des guerres d'Indochine et d'Algérie, commence sa carrière politique dans les institutions en 1956, comme député à l'Assemblée nationale française avec le parti Union de Défense des commerçants et artisans, groupement d'extrême droite. Ayant occupé différents postes de responsabilité dans plusieurs partis politiques français d'extrême droite, il est élu président de la toute nouvelle formation d'extrême droite, le FN, en 1972. Dans sa naissance, le FN est constitué par deux courants principaux : une fraction gaulliste, autour de Jean-Marie Le Pen, et une autre fraction autour d'Alain Robert, qui provenait du mouvement d'extrême droite l'Occident et qui avait participé plus tard à Ordre Nouveau. Robert manifeste avoir l'intention de « maintenir l'avantage d'Ordre Nouveau en contrôlant l'appareil frontiste et la désignation des candidats » (Mayer et Perrineau ; 1989 : p.21). L'influence d'Ordre Nouveau, dont le besoin d'imiter le succès du MSI reste une stratégie politique du parti, est telle que François Brigneau parvient à être nommé vice-président du FN. Ordre Nouveau est très présent dans la création du parti et, à titre d'exemple, et à l'exception des couleurs utilisées selon le drapeau national italien et celui français, le premier logo du Front national présenté à l'occasion des élections législatives de 1973 semble une copie presque exacte de celui du MSI (Mouvement Social Italien), avec les couleurs des drapeaux nationaux italien et français.

³ Cette élection est la première expérience électorale d'Ordre Nouveau en 1870.

⁴ Citation extraite d'un article du journal *Libération* : https://www.liberation.fr/france/2012/10/05/il-y-a-40-ans-naissait-le-front-national_851122 [Consulté le 05/05/2020].



Source : Médiapart⁵

Les journalistes qui suivent l'événement interrogent Jean-Marie Le Pen sur la similitude entre les deux emblèmes, mais celui-ci élude la question sous-jacente, qui concerne l'affinité idéologique entre son parti politique et l'extrême droite italienne par le biais d'une réponse chargée d'ironie, recours rhétorique qui marquera son discours.

Je crois qu'il faut pas tirer des conclusions des graphies identiques. Nous avons utilisé la flamme tricolore parce qu'elle nous paraît la plus jolie qui avait sur le marché graphique⁶.

Par ailleurs, lors des élections législatives de 1973 le secteur d'Ordre Nouveau au sein du FN rédige un manifeste, *Défendre les Français*-avec une idée force, sorte d'appel populaire pour mobiliser « [l]es secteurs sains du pays face à la décadence de la morale, des institutions et du prestige nationale » (Mayer et Perrineau ; 1989 : p.21), très proche des fondements idéologiques du MSI. Avec la plupart des candidats du FN étant membres d'Ordre Nouveau, la formation n'obtient que 1,31% des votes et Le Pen tire parti de cet échec : il se débarrasse des membres d'Ordre Nouveau et nomme des personnes de sa confiance. Ainsi, François Brigneau, destitué de la vice-présidence du parti, est remplacé par Roger Holeindre, militaire, journaliste et ami proche de Le Pen. Le fait que, contrairement à Ordre Nouveau, le FN s'organise sur des bases essentiellement présidentielles, sans une direction collégiale, et avec un président « fait inamovible » (Mayer et Perrineau ; 1989 : p.27), contribue à la *victoire* de Le Pen.

Ordre Nouveau disparaît du panorama politique le 28 juin 1973 par d'un décret de dissolution, conséquence directe de la réunion politique célébrée le 21 juin 1973,

⁵Image consultée sur : <https://blogs.mediapart.fr/cartographe-encarte/blog/270317/declaration-de-patrimoine-genetique-du-fn> [Consulté le 18/04/2020].

⁶Document audio consulté sur le site de l'Institut National de l'Audiovisuel : https://www.ina.fr/video/S615291_001/ordre-nouveau-a-la-racine-du-fn-video.html Min. 2:20 [Consulté le 18/04/2020].

organisée par Ordre Nouveau avec le soutien du FN, avec le slogan « Halte à l'immigration sauvage ». Suite à cette réunion, des violents combats de rue ont lieu, « organisés de façon militaire »⁷ entre Ordre Nouveau et La Ligue Communiste et même « des tentatives d'assassinat contre des policiers »⁸. Finalement, le gouvernement français décide la dissolution de ces deux dernières organisations politiques en dispute.

I.2 Fondements idéologiques

Notre analyse se centre sur les trois fondements que nous avons considérés les plus caractéristiques, d'après des études réalisées par Nonna Mayer et Pascal Perrineau (*Le Front National à découvert*) et Frédéric Boyli (« Aux sources idéologiques du Front national : le mariage du traditionalisme et du populisme ») : le nationalisme, l'immigration et l'antisémitisme qui traversent le FN aussi bien que l'ultérieur Rassemblement national.

Pour le FN, la question du nationalisme implique une idée de nation fondée sur « la grandeur et la puissance de la France, sa gloire, l'amour du drapeau et de ses symboles, la fierté d'être français »⁹. Il s'agit de « l'État nation » que Le Pen justifie par des ressorts identitaires dans l'interview sur France 2 le 1er mars 2002, à propos des candidatures de Lionel Jospin et de Jacques Chirac :

Et c'est pourquoi je propose de défendre l'Etat nation, c'est-à-dire les structures dans lesquelles nous avons vécu et qui sont les seules, selon moi, capables d'assurer la sécurité, la prospérité, la liberté des Français¹⁰.

C'est la « Nation », avec majuscule, comme sa « grandeur » qui deviennent « le cœur » du combat politique du FN et « occupent le premier plan, bien que d'autres partis soient eux aussi tentés de faire de même » comme souligne Alexandre Schocho

⁷Document audio consulté sur le site de *l'Institut National de l'Audiovisuel* : <https://www.youtube.com/watch?v=-5-kwXtafJI> [Consulté le 05/05/2020].

⁸*Idem* [Consulté le 05/05/2020].

⁹Programme électoral pour les élections présidentielles du FN de 2002.

¹⁰Document audio consulté sur le site de *Vie publique* : <https://www.vie-publique.fr/discours/128904-interview-de-m-jean-marie-le-pen-president-du-front-national-et-candid> [Consulté le 27/04/2020].

en 2015, dans son blog de *Médiapart*¹¹. Le FN se définit en ce sens comme un parti qui veille à la préservation du patrimoine et des traditions, idée qui traverse tous ses programmes électoraux. Dans celui-ci de 2002, le FN y insiste particulièrement parce que, comme nous expliquerons ci-dessous, ce sujet est le fil conducteur de sa campagne électorale :

La France, la plus vieille nation du monde après la Chine, incarne, pour tous les peuples du monde, le principe de la souveraineté, donc l'indépendance [...] la France établira des relations de confiance fondées sur le respect des identités nationales et sur la fidélité des engagements réciproques, en s'appuyant notamment sur la sphère francophone.

De ce profond esprit nationalisme découle le concept de « préférence nationale »¹². Comme Frédéric Boyli signale dans son article sur les sources idéologiques du FN, « l'idée de préférence nationale suppose un modèle alternatif de redistribution des ressources qui bouleverse profondément le consensus social de l'après-guerre » (Boyli ; 2005 : p.35).

L'entrée de 35 députés et députées du FN à l'Assemblée Nationale en 1986, parmi lesquels se trouvent les têtes du parti : Jean-Pierre Stirbois, Bruno Mégret, Bruno Gollnisch et Jean-Marie Le Pen, leur permettra de défendre cette « préférence nationale » entre 1986 et 1988 dans des propositions qu'ils déposent, comme la numéro 184 :

[qui v]ise à modifier le code du travail pour permettre aux employeurs de choisir prioritairement des ressortissants français lors de l'embauche et de maintenir d'abord dans l'entreprise les ressortissants nationaux. Elle prévoit aussi de réduire le travail étranger saisonnier, de mettre fin à l'impunité du travailleur étranger clandestin et de poursuivre leurs employeurs, de reconduire les chômeurs étrangers arrivés en fin de droit à la frontière et de réserver les allocations de fin de droits aux chômeurs français.¹³

Le deuxième pilier idéologique concerne le discours sur l'immigration, présent dans la tradition d'extrême droite française qui la voit comme une « menace » (Boyli ; 2005 : p. 44). Le sujet est formulé donc en tant que problème, quelque chose de pernicieux imposé à la France : la « question de l'immigration ». Le chapitre II du

¹¹Citation extraite d'un article du journal *Médiapart* : <https://blogs.mediapart.fr/schochalexandregmailcom/blog/300915/le-nationalisme-terreau-oublie-du-fn> [Consulté le 27/04/2020].

¹²Programme électoral pour les élections présidentielles du FN de 2002.

¹³Citation extraite sur *France Culture* : <https://www.franceculture.fr/politique/la-progression-du-vote-front-national-en-france-depuis-sa-creation> [Consulté le 23/05/2020].

programme électoral de 2002, qui porte comme titre « L'Immigration : inverser le courant », soutient que le FN n'a pas inventé cette réalité mais qu'il la dévoile auprès de l'opinion publique contre l'avis des « élites dirigeantes (politiques, économiques, médiatiques) ». Le FN introduit ainsi l'idée que la France subit une triple invasion : militaire, économique et démographique, dont le troisième volet porte précisément sur l'immigration. Des idées comme celles du « remplacement des Français par des populations allogènes » et du « risque responsable d'une « délinquance généralisée » finissent par nourrir l'argument selon lequel « l'immigration [serait] une source majeure d'insécurité ». Pour le FN, cette situation entraîne un problème d'insécurité de la population française : « les Français dans les quartiers immigrés se sentent étrangers dans leur propre pays ». Un tel rejet de l'immigration renferme une évaluation identitaire, comme signales Nonna Mayer et Pascal Perrineau, en ce sens qu'il « s'ancre dans la vision délirante d'une immigration débordante et déstabilisatrice qui viendrait submerger une mythique pureté originelle française » (1989 : p. 233).

Douze ans après, dans un *meeting* de campagne à Marseille, le 20 mai 2014, Jean-Marie Le Pen traite la question de l'explosion démographique et le « risque de submersion » de la France par l'immigration, affirmant que « Monseigneur Ebola peut régler ça en trois mois », en allusion directe à la terrible épidémie responsable de la mort de plus de 11000 personnes rien qu'en Afrique Occidentale. Jean-Marie Le Pen se sert également d'arguments économiques pour « rendre moralement acceptable le rejet de l'immigration » (Bocquet ; 2018 : p.78). Le FN avait trouvé sa ligne discursive : des arguments apparemment rationnels pour briser des tabous et rendre socialement acceptable un discours discriminatoire et inadmissible.

Finalement, l'antisémitisme marque aussi la naissance du FN, bien que la formation de Le Pen le rejette publiquement, comme le reste de partis politiques, et n'en fasse pas non plus « un argument électoral » (Ghiles-Meilhac ; 2015 : p. 212), par crainte sans doute d'effrayer l'électorat :

Les discours politiques antisémites classiques, comme l'appel à l'exclusion des juifs de la société, les références aux protocoles des sages de Sion ou des propos négationnistes, font l'objet d'une réprobation unanime dans l'espace public, y compris aujourd'hui de la part des instances dirigeantes du Front national. (*Ibidem*, p. 220)

Deux ans après ces élections qui furent décisives pour le FN, et à partir d'une analyse de données entre 1988 et 2002, c'était « à l'extrême droite qu'on trouvait le plus

de racistes et d'antisémites, chez les proches du FN et les électeurs de Jean-Marie Le Pen », selon Nonna Mayer, qui constate que le progrès s'était produit à droite, « pas à gauche ni à l'extrême gauche », comme montre son tableau (2004 ; 97):

	1988	2002 (2)
Total	21	25
SEXE		
Homme	24	27
Femme	20	22
AGE		
18-24 ans	11	12
25-34 ans	16	14
35-49 ans	19	20
50-64ans	27	30
65 ans et +	33	40
DIPLOME		
Primaire	30	39
Primaire supérieur	20	27
Bac	11	20
Bac + 2	11	19
Enseignement supérieur	10	11
CSP INDIVIDUELLE		
Agriculteur	26	38
Patron	25	35
Cadre supérieur	15	21
Profession intermédiaire	18	20
Employé	21	26
Ouvrier	29	30
VOTE PRES. 1 ^{er} TOUR		
Extrême gauche	21	18
Gauche	20	18
Droite	20	24
Extrême droite	37	37
PROX. PARTISANE		
Extrême gauche	19	18
PC	27	22
PS	20	18
UDF	19	20
RPR	25	28
FN	40	40

Opinions méfiantes à l'égard des Juifs selon le profil socioculturel et politique(%)

À cette époque-là, tandis que la question de l'antisémitisme, disparaît du discours des partis politiques français, elle reste un thème récurrent pour le FN. Comme Frédéric Boyli affirme dans un article pour la revue *Politique et Sociétés*, « le FN demeure un parti où peuvent se retrouver tous les 'chiffonniers de l'histoire', expression désignant les négationnistes » (2005 : p. 2). Il nous semble intéressant de remarquer que Jean-Marie Le Pen ne mentionne pas souvent les Juifs ouvertement, et qu'il le fait « de manière implicite ou en utilisant certains déplacements afin d'éviter de contrevenir à la loi et se voir accuser d'antisémitisme », selon Bocquet (2018 : p. 12). Cependant, Le Pen fut jugé et condamné par la justice française pour des déclarations antisémites.

D'ailleurs, interrogé sur BFM-TV et RMC en allusion à la Deuxième Guerre mondiale, le 2 avril 2015, Jean-Marie Le Pen, alors président d'honneur du FN, fait référence aux chambres à gaz comme s'il s'agissait « d'un point de détail de l'Histoire », « un détail de la guerre ». Lorsque le journaliste Jean-Jacques Bourdin lui demande s'il maintient « ces propos », Le Pen ratifie ses déclarations : « Oui absolument, je les maintiens, parce que je crois que c'est la vérité et que ça ne devrait choquer personne », comme il avait déjà fait le 13 septembre 1987 lors du Grand-Jury RTL-Le Monde où il avait affirmé:

Je ne dis pas que les chambres à gaz n'ont pas existé. Je n'ai pas pu moi-même en voir. Je n'ai pas étudié spécialement la question. Mais je crois que c'est un point de détail de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale»¹⁴.

Il se défendait d'une instrumentalisation de ses déclarations, auxquelles, toujours selon lui, on aurait introduit « un soupçon d'antisémitisme », alors qu'il mettait « au défi quiconque de citer une phrase antisémite dans [sa] vie politique »¹⁵. Comme conséquence de ces déclarations, Jean-Marie Le Pen sera condamné le 18 décembre 1991 par la cour d'appel de Versailles pour « banalisation de crimes contre l'humanité » et « consentement à l'horrible »¹⁶.

I.3 La rentrée du FN dans le panorama politique

Dans ses premières élections législatives de 1973, le FN atteint 0,52%¹⁷ des voix. Lors de la présidentielle de 1974 le résultat n'est guère meilleur, car il n'obtient que 0,75%. Lors des élections européennes de 1984, en alliance avec le Parti des Force Nouvelles, et sous le nom « Front d'opposition national pour l'Europe des patries », le parti de Jean-Marie Le Pen remporte 10 députés dans le Parlement Européen (10,95%). Le FN obtient ainsi représentation dans une institution pour la première fois, ce qui est

¹⁴Citation extraite d'un article du journal *Le Figaro* : <https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2015/04/02/25002-20150402ARTFIG00080-jean-marie-le-pen-maintient-que-les-chambres-a-gaz-sont-un-detaill-de-l-histoire.php> [Consulté le 23/05/2020].

¹⁵Document audio consulté sur : <https://www.youtube.com/watch?v=Rt8WYVoSkQQ> [Consulté le 24/04/2020].

¹⁶Citation extraite d'un article du journal *Le Temps* : <https://www.letemps.ch/monde/front-national-19712017> [Consulté le 23/05/2020].

¹⁷Tous les résultats des élections ont été consultés sur : <https://www.france-politique.fr/election-politique.htm> [Consulté le 07/04/2020].

interprété par la formation de Le Pen comme leur premier triomphe et date de naissance du parti.

Le 2002 est une année clé dans l'histoire du FN. Le parti est considéré par la presse comme un « groupuscule néofasciste »¹⁸ mais Jean-Marie Le Pen devient le premier dirigeant de l'extrême-droite à accéder au second tour d'une élection présidentielle, avec 4 804 713 voix (18, 86%), et un taux d'abstention de 28, 40%. Le Pen se trouve face à Jacques Chirac du parti Rassemblement pour la République, formation de droite.

Les élections de 2002 supposent un avant et un après dans l'histoire de FN. Cette campagne électorale de 2002 de Jean-Marie Le Pen a comme fil conducteur la préférence nationale, avec un slogan patriotique : « La France et les Français d'abord ! ». La presse explique ce succès « comme un symptôme de la désespérance sociale qui se propage dans le pays sous le double effet de la politique économique de Nicolas Sarkozy et du chaos dans lequel il plonge la droite » (Maudit ; 2011 : p.1). Des études par rapport aux facteurs qui ont contribué à ce que le FN passe au second tour se succèdent. Dans ce contexte, Pascal Buléon et Jérôme Forquet affirment que ce sont des « facteurs conjoncturels » qui ont fait possible cet essor :

l'insécurité et surtout sa perception et la place que lui ont accordée les médias, la situation - répétée - provoquée par la cohabitation de deux sortants, l'impact profond et diffus de l'après 11 Septembre joint aux interrogations sur la construction européenne et le devenir de la France (Buléon et Forquet ; 2003 : p. 464).

Au deuxième tour de l'élection présidentielle de 2002 le taux d'abstention descend à 20,29%. Presque un 80% des français se sont rendus aux urnes et 82,21% d'entre eux ont voté pour Jacques Chirac, alors que Le Pen atteint 5 525 034 voix (17,79%).

¹⁸Article consulté sur Vice: <https://www.vice.com/fr/article/pg53qm/front-national-evolution-politique> [Consulté le 24/04/2020].

II. Le FN de Jean-Marie Le Pen vs Le FN de Marine Le Pen

La fille cadette de Jean-Marie Le Pen adhère au FN à 18 ans. À l'occasion des élections législatives de 1993, elle se présente par la première fois comme candidate de la 16^e circonscription de Paris, mais elle n'aura pas de responsabilités au sein du parti jusqu'en 1998, quand elle devient conseillère régionale du Nord-Pas-de-Calais. À cette époque là, Marine Le Pen était déjà vue comme l'héritière qui devrait succéder à son père dans la direction du FN.



Source : *Gettyimages*¹⁹

Marine Le Pen est élue présidente du FN le 16 janvier 2011 après une votation interne des adhérents du FN, au Congrès de Tours. Elle s'est battue en duel pour la présidence avec Bruno Gollnisch, ancien dirigeant du FN décrit par désigné par les médias comme le « candidat de la ligne dure »²⁰, alors qu'elle prône la rupture « avec les groupuscules les plus radicaux » qu'elle avait déjà identifié de manière explicite dans une interview pour France 2 le 9 décembre 2010, les qualifiant de « quelques bras cassés » de la « vieille extrême-droite » et les « obsédés de la Shoah » (Ivaldi ; 2018 : p.4). Marine Le Pen remporte le combat avec un 67,65% des voix.

À partir de ce moment, Marine Le Pen entreprend un travail de renouvellement du FN et un nouveau processus de « dédiablement » qui atteint son discours public, comme prouve l'analyse de sa lettre de présentation du programme électoral de la présidentielle de 2017 par rapport à celle de Jean-Marie Le Pen de 2002 et la comparaison des fondements idéologiques exposé dans les deux cas.

¹⁹Image consultée sur : <https://www.gettyimages.com.mx/detail/fotograf%C3%ADa-de-noticias/founder-and-president-of-the-french-front-fotograf%C3%ADa-de-noticias/717036087?adppopup=true> [Consulté le 07/06/2020].

²⁰Document audio consulté sur l'INA : <https://www.ina.fr/video/4286444001014>. [Consulté le 24/04/2020].

II.1. Les lettres de présentation et la construction de l'*ethos* des candidats

Dans cette analyse comparative des lettres de présentation des programmes électoraux pour les élections présidentielles de 2002 et de 2017 nous nous sommes arrêtée sur l'ouverture et la fermeture de deux lettres, en tant qu'espaces textuels particulièrement significatifs, sur les embrayeurs qui contribuent à établir un certain degré de proximité auprès de l'électorat et, finalement, les traces des fondements idéologiques les plus représentatifs du parti. Nous partons de la situation de communication établie, du point de vue des circonstances de la production du texte et des destinataires et destinatrices de la lettre, ainsi que de la situation d'énonciation, notamment des stratégies et contraintes discursives adoptées par Jean-Marie Le Pen et Marine Le Pen. Grâce à cette analyse, nous allons étudier l'*ethos* de ces deux dirigeants, Dominique Maingueneau définit ce terme comme « la façon dont on construit un discours, la construction d'une image de soi capable de convaincre l'auditoire en gagnant sa confiance » (2002 : p. 56).

Dans sa lettre de 2002, Jean-Marie Le Pen se présente comme candidat à l'élection présidentielle. Au moment de production de la lettre, le FN n'envisage pas de passer au deuxième tour et la lettre vise à convaincre un potentiel nouveau électorat, hésitant, et à réaffirmer le vote de son propre électorat traditionnel, dont le profil est essentiellement masculin comme nous montrerons plus tard dans notre travail.

La lettre de présentation signée par Marine Le Pen en 2017 montre le même objectif que celle de 2002 ; cependant, comme nous allons voir plus tard, elle s'adresse à un public différent. Il ne s'agit plus d'un électorat fondamentalement masculin et, en même temps, ce public s'avère plus diverse. Mais en ce qui concerne les attentes du parti, en cette occasion, elles sont complètement différentes, car le FN de Marine Le Pen considère la possibilité de passer au deuxième tour, comme l'indique une étude²¹ des intentions de vote réalisée par l'entreprise IFOP pour ces élections :

Avec des intentions de vote au premier tour situées entre 29 et 31% selon les différentes configurations, Marine Le Pen apparaît systématiquement en situation de se qualifier pour le second tour devant aussi bien les candidats du Parti socialiste ou de l'UMP testés.

Dans le cadre de la situation d'énonciation, les stratégies et les contraintes discursives de locution sont bien différentes en ce qui concerne les deux cas. Par rapport

²¹<https://www.ifop.com/publication/les-intentions-de-vote-pour-lelection-presidentielle-de-2017-2/>[Consulté le 29/05/2020].

à l'*ethos*, compris comme « l'image de soi que le locuteur construit dans son discours pour exercer une influence sur son allocataire » (Charaudeau et Maingueneau ; 2002 : p. 238), il est vrai que l'un et l'autre se présentent tous les deux comme la seule solution pour résoudre les problèmes des français, cependant, Jean-Marie Le Pen et Marine Le Pen construisent discursivement leur image par le biais de procédés aussi différents, grâce à l'utilisation des embrayeurs et le traitement des fondement idéologiques du parti.

II.1.1 Entre « je » et « nous » (*ethos*)

Les embrayeurs de ces lettres électorales, confèrent au discours un différent degré de « proximité », vis-à-vis de leur réception, l'analyse révèle des différences. Nous allons centrer notre analyse sur moments importants du texte, surtout au début et à fin du texte.

Dans le cas de la lettre de présentation de 2002, le pronom personnel *nous* est utilisé tout au long du texte, de cette manière il s'introduit à celui qui lit la lettre dans le même projet politique du FN. Il s'établit une liaison de coopération, entre lui, le FN et les votants du FN, il s'implique au votant dans son récit, et, dans des autres cas il fait référence seulement au parti, au FN.

Par rapport à la lettre de présentation de 2017, le pronom personnel *je* est employé dans tous les cas provoquant l'effet que c'est Marine Le Pen celle qui va résoudre les problèmes de la France, la seule à avoir la solution, dans une implication plus personnelle, un discours plus direct qui met en avant que c'est elle qui dirige le parti et non plus son père. La présence de *vous*, destinataire du discours de Marine Le Pen intègre les votants potentiels, les impliquant dans le projet qu'elle défend. Dans la clôture de la lettre, l'adjectif possessif *nos* crée une liaison entre elle et son électorat et met en évidence que le choix du vote affecte tous les Français: « Et il engagera aussi l'avenir de nos enfants », mobilisant les émotions de l'électorat, et leur attribuant la responsabilité des résultats obtenus.

Jean-Marie Le Pen construit l'image d'un projet *militaire* commun dont l'électorat va aussi former partie grâce à un lexique de guerre. Sa lettre commence par une harangue : « Libérons la France ! » un appel direct au peuple français pour que celui-ci le rejoigne dans la lutte pour sauver la France, conçue comme la principale mission du FN. Ensuite il s'adresse à son électorat en ces termes : « Mes chers compatriotes », où *mes* reste un embrayeur qui implique un lien entre la citoyenneté française et le

candidat ; *compatriotes* alude à une origine commune (à la Nation française et, par extension, à des valeurs communes) ; finalement, l'adjectif *chers* mobilise un certain sentiment d'affection et d'attachement à ces « compatriotes » à qui s'adresse le programme électoral.

Cette lettre de 2002 finit par un appel au vote qui passe du discours d'encouragement pour la libération de la France à l'invitation à intégrer un groupe préexistant qui cherche la plus grande unité d'un groupe fondée sur le sentiment d'appartenance à la Nation, la « nef France » qui, ayant perdu sa liberté, le FN dit vouloir délivrer et lui rendre sa souveraineté:

Rejoignez-nous, pour gagner la bataille de la libération de la France ! Demain, ensemble, la nef France, toutes voiles neuves dehors, nous fera entrer, Français, dans un avenir de renaissance et de grandeur.

L'utilisation d'un lexique de guerre (« gagner », « bataille », « libération ») contribue à construire le contexte de cette France qui aurait perdu sa grandeur, comme un fait donné et incontestable. De cette manière, l'adieu de Jean-Marie Le Pen fait intervenir des évidences interlocutivement admises par le locuteur, c'est à dire, des présupposés, ce cas-ci, l'urgence de libérer la France d'une soi-disante oppression. Le discours de fond est celui d'une France opprimée et plongée dans une période de léthargie dont le salut et la renaissance ne peuvent être possibles que par l'intervention du FN, qu'il faut donc voter.

La lettre de Marine Le Pen commence directement, sans harangue initiale, par la présentation du programme électoral du FN: « Mon projet contient 144 grandes mesures qui vous seront détaillées tout au long de la campagne » et par un « mon », déterminant possessif de première personne, qui met l'accent sur le fait que c'est elle maintenant la leader du FN. En plus, le discours cherche à fidéliser l'électorat (*vous*), invité à suivre le FN tout au long de la campagne électorale parce que ce « projet », ces « mesures » qui seront dévoilés parla suite.

Comme nous avons exposé avant, la lettre de présentation finit par un appel au vote, mais d'une manière bien différente de celle de 2002 :

Ce choix entre deux grandes visions, il sera le vôtre, ce sera un choix de civilisation. Et il engagera aussi l'avenir de nos enfants.

La lettre de Marine Le Pen expose que la décision de vote affectera toute la collectivité, tous et toutes les Français.es, soulignant qu'il s'agit d'une question de choix, de « choix

de civilisation » qui « engagera l'avenir de nos enfants ». Il s'agit d'appel au vote qui mobilise, comme dans le cas de la lettre de présentation de 2002, les émotions de l'électorat (nous). Le FN souligne l'importance de ce choix (participation, responsabilité... de l'électorat) et laisse entrevoir qu'un choix incorrect, qu'un vote à un autre parti que le FN, entraînerait un destin fatal pour les générations futures. La participation de l'électorat (choix), possibilités différentes, Parce que choisir le prochain président de la République n'est pas son choix, mais « le vôtre ». Il s'agit d'un appel au vote moins directe que dans le cas de son père.

II.1.2 L'*ethos* à travers des fondements idéologiques

L'analyse des thèmes traités dans ces deux lettres de présentation et, en particulier, de ceux qui renvoient aux fondements idéologiques du parti, permet aussi d'aborder l'*ethos* que le texte crée de chaque dirigeant à partir de la situation d'énonciation, c'est à dire, de la considération des mots et formules utilisés. L'antisémitisme, un des principes idéologiques fondamental dans la création du FN n'est pas traitée dans aucune des deux lettres de présentation. Sans doute, comme Cécile Anduy et Stéphane Wahnich signalent pour le cas de Marine Le Pen, « l'antisémitisme est une arme politique dangereuse » (2015 : p. 64) pour les deux.

Quant au nationalisme, pilier clé dans l'idéologie du FN, il est présent dans le discours qui revendique que l'on rende « [l]a liberté à la France » et rapproche le pouvoir au peuple français. La France est montrée comme une Nation opprimée et la lettre de présentation de 2002 joue avec l'idée que le projet de Jean-Marie Le Pen et lui même partagent l'expérience de subir « un processus totalitaire » avec l'ensemble du « Peuple français », notamment avec son électorat réel et potentiel, provoqué par le « prétentions totalitaires de l'Établissement politico-médiatique ». Ce FN de 2002 signale le principal coupable de la prétendue oppression de la France et accuse « l'Europe de Bruxelles » d'être « une prison pour ses peuples » : « il faut libérer la France du carcan européen ». Jean-Marie Le Pen signale directement les coupables, tandis que Marine Le Pen choisit de ne pas le faire.

Le FN de 2002 se présente donc comme un groupe de « militants de l'indépendance et de la souveraineté française », qui répond à une vocation, celle de « servir la France pour rester Français ». La solution offerte: un référendum qui portera non simplement sur la question de souveraineté, mais qui « sera élargi aux questions de

société », « un référendum d'initiative populaire » avec « un scrutin proportionnel ». Le professeur Charaudeau qualifie ce type de discours comme « populiste » (2011 : p. 2) parce qu'il se réclame du peuple, il est dans le champ de bataille comme eux et il est en train de lutter pour la liberté de la France. En fait, le professeur Patrick Charaudeau affirme le caractère antisémite et xénophobe du discours de Jean-Marie Le Pen :

s'inscrit pour une part dans la tradition des nationalistes monarchistes et des libéraux de droite dont on trouve les échos dans le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE), son idéologie est davantage d'extrême droite, antisémite et xénophobe (2011 : p. 3).

La lettre de présentation du FN de Marine Le Pen de 2017 reprend ce discours nationaliste de son père, et affirme que le FN incarne « la défense de la nation, la protection de notre identité nationale, « notre indépendance, l'unité des Français », à travers d'une « véritable révolution de la proximité ». Marine Le Pen préconise que « les décisions soient prises au plus près des citoyens et directement contrôlées par eux ». En fait, le texte insiste sur le fait que son « objectif d'abord est de rendre sa liberté à la France ». Comme nous allons exposer, ce nationalisme est en péril à cause de l'immigration.

À l'égard de l'immigration, la lettre de présentation de Jean-Marie Le Pen présente la « voie nationale » comme « la seule possible » et attaque les « utopies socialiste ou libre-échangiste » et les « rêveries mondialistes » qui justifieraient la réalité migratoire. De son côté, la lettre pour les élections présidentielles de 2017 présente cette voie politique comme un « choix mondialiste » face à son choix, le « choix nationaliste ». Selon le FN, ce « choix mondialiste » amène justement « plus d'immigration et moins de cohésion entre les Français » à la France et menace la cohésion du pays. L'Europe représente ce « mondialisme » aux yeux du FN pour qui « tous les maux qui selon le diagnostic frontiste affligent à la France découlent de l'emprise du mondialisme et des mondialistes » (Alduy et Wahnich ; 2015 : p. 148).

En ce qui concerne le sujet de l'immigration, nous pouvons différencier deux concepts : comment elle est conçue et le processus de nationalisation qui est proposé. Jean-Marie Le Pen alude à l'immigration comme une réalité « galopante » (donc, presque inexorable), et soutient que « la nationalité française doit être acquise par le biais de la filiation », en plus, « la naturalisation sera admise si l'étranger qui la sollicite est digne » parce que « la France ne peut pas accueillir toute la misère du monde ».

De son côté, Marine le Pen explique qu'il existe une « immigration totalement incontrôlée » en France qui « dilapide l'argent publique ». Cependant le texte ne propose aucune exigence pour devenir français, et n'envisage pas la possibilité. De nouveau, les deux candidats attaquent l'immigration qu'ils décrivent comme « galopante » et « incontrôlée » en affirmant qu'elle entraîne un problème sociale et économique pour la France.

Jean-Marie Le Pen promet à son électorat « un avenir de renaissance et de grandeur », une France neuve, « la grandeur du pays », « la salut nationale », « reconquérir leurs libertés fondamentales » (libertés qui ne sont pas précisées), etc., parce que il se présente non seulement comme « l'homme providentiel, le Sauveur dans sa fonction de guide » mais aussi comme « l'incarnation individuelle du souffle collectif, son esprit et sa voix » (Alduy et Wahnich ; 2015 : p. 166). Conscient des difficultés que lui et son projet ont pour gagner la confiance du Peuple français, Jean-Marie Le Pen veut s'éloigner de son *éthos* préconstruit, c'est à dire, « de l'image préexistante du locuteur ressortit plus aux représentations sociales qu'aux évidences idéologiques de la théorie du discours, et relève plus de l'*a priori* conscient que de la détermination inconsciente » (Maingeneau ; 2018 : p. 9). Le nouveau discours du FN, représenté par Marine le Pen, répond à un langage plus modéré, sans harangues, qui, en termes de Alduy et Wahnich, « substitue aux vociférations paternelles un discours plus *soft* » (2015 : p. 99).

II.2 Les programmes électoraux

Le FN prend une toute nouvelle posture avec l'arrivée de Marine Le Pen ; cependant, malgré « la volonté de désenclaver politiquement le mouvement lepéniste » (Ivaldi ; 2018 : p.6), le « nouveau discours » ne s'éloigne pas des fondements idéologiques du parti et, plus particulièrement du nationalisme, l'immigration et l'antisémitisme.

Le programme électoral de Jean-Marie Le Pen de 2002 est crée autour d'un pivot central : le nationalisme:

Nous n'avons qu'une vocation : servir la France pour rester Français.

Nous n'avons qu'une politique : la grandeur du Pays.

Nous n'avons qu'un idéal : le salut de la Patrie [...].

La voie nationale est désormais la seule possible [...].

La voie nationale rétablit la France dans sa grandeur et les Français dans leurs droits [...].

Le nationalisme est l'une des propositions clés du FN dans sa campagne présidentielle de 2002. Dans ce programme électoral la « préférence nationale » est définie comme « un sentiment naturel, un devoir de solidarité entre compatriotes, comparable à celui qui unit les membres d'une même famille ».

De son côté, le programme présenté en 2017 par le FN, composé de « 144 engagements présidentiels », préconise aussi la défense de « l'identité nationale, les valeurs et les traditions de la civilisation française ». Le premier engagement annonce la nécessité de « rendre à la France sa souveraineté nationale », partant d'un nationalisme qui vise toujours à une « préférence nationale ». Le FN de Marine Le Pen l'introduit aussi dans la proposition 92 de son programme électoral et suggère d'« ériger la citoyenneté française en privilège pour tous les Français par l'inscription dans la Constitution de la priorité nationale ».

Comme nous avons mentionné avant, la « préférence nationale » préconisée pour le FN dérive vers un profond esprit anti-européen. Dans la campagne électorale de 2002, le FN exige de quitter la Commission de Bruxelles et d'organiser un « référendum populaire sur la sortie de la zone Euro ». Il s'agit de « sortir de l'Union Européenne » et de « choisir l'indépendance » :

les mesures à prendre se résument en fait à une seule : la dénonciation des traités liant la France à l'Union européenne de Bruxelles (Rome, l'Acte Unique, Schengen, Maastricht, Amsterdam).

En 2017, le FN maintient cette attitude et présente une transformation « vers une Europe des nations indépendantes, au service des peuples » et défend « un référendum sur notre appartenance à l'Union Européenne ».

En ce qui concerne le sujet de l'immigration, le FN de Jean-Marie Le Pen introduit en 2002 des mesures telles que « lutter contre le faux tourisme », « mettre fin à toute immigration » et défend l'interdiction de « l'immigration légale » en France « en dehors de cas exceptionnels et sauf accords spécifiques passés avec certains pays », pour des raisons de sécurité. Ce même programme décrit l'immigration comme une « menace pour la souveraineté et la civilisation françaises ». Pour la présidentielle de 2017, le FN de Marine Le Pen propose de freiner « l'immigration totalement

incontrôlée », à laquelle elle fait allusion dans sa lettre présidentielle, et se montre prête à « établir les frontières nationales et sortir de l'espace Schengen » et à « réduire l'immigration légale à un solde annuel de 10 000 » en mettant fin « à l'automatisme du regroupement et du rapprochement familial ainsi qu'à l'acquisition automatique de la nationalité française par mariage ». Par conséquent, la position du FN par rapport à l'immigration reste, malgré tout, la même.

Ce profond esprit anti-immigration finit par aboutir à l'antisémitisme et dans le FN de Jean-Marie Le Pen et dans celui de Marine Le Pen. Comme Cécile Alduy et Stéphane Wahnich soulignent, un point essentiel dans le processus de « dédramatisation » du FN est justement le déni de l'antisémitisme (2015 : p. 63).



Source : Médiapart²²

Pour éviter l'étiquette d'antisémite, le FN de 2017 s'appuie sur le concept de laïcité. Dans sa proposition numéro 95 le FN de Marine Le Pen suggère :

Promouvoir la laïcité et lutter contre le communautarisme. Inscrire dans la Constitution le principe : « La République ne reconnaît aucune communauté. » Rétablir la laïcité partout, l'étendre à l'ensemble de l'espace public et l'inscrire dans le Code du travail.

La laïcité, qui implique la neutralité de l'Etat et impose l'égalité de tous devant la loi sans distinction de religion ou conviction, est un des principes de la République française, et appropriée par Marine Le Pen pour s'éloigner de l'image antisémite incarnée par son père. En plus, ce positionnement « marque sans doute une variation dans le positionnement politique du FN » (Ivaldi ; 2018 : p. 9). Or, le FN de Marine Le Pen ne peut pas « occulter la persistance du registre culturel plus traditionnel du corpus

²²Image consultée sur : <https://blogs.mediapart.fr/vilmauve/blog/200116/le-double-discours-de-marine-lepen-la-strategie-de-dediabolisation-vole-en-eclats>, le 15/05/2020.

idéologique d'extrême-droite, à travers notamment l'attachement aux « racines chrétiennes » de la France » (Ivaldi ; 2018 : p. 9).

Marine Le Pen ne change aucun fondement idéologique du FN de son père, elle joue avec le discours, avec la sémantique, pour arriver à rationaliser et à normaliser le discours du FN, pour poursuivre une véritable « dédramatisation » du parti, visant arriver à un public plus large.

II.3 Le changement du profil des électeurs

Selon une analyse détaillée du profil des électeurs du FN publiée le 2 janvier 2002 et réalisée par l'entreprise française de sondages IPSOS, dès 1995 le vote de Jean-Marie Le Pen est un vote « beaucoup plus masculin que féminin »²³, « 19% des hommes français ont voté Le Pen contre 12% des femmes » (Perrineau ; 1996 : p. 6). En plus, ce sondage montre que le FN de Jean-Marie Le Pen enregistre une très bonne performance entre les votants les plus jeunes. Pour les élections présidentielles de 2002, IPSOS constate un excellent résultat entre la classe ouvrière et affirme « que jamais le vote ouvrier n'avait été aussi puissamment orienté en faveur du leader du Front national : 30% des ouvriers ont voté pour lui (ils étaient 27% en 1995 et 16 % en 1988) ».

L'étude montre aussi que parmi les votants du FN, il y a une « opposition à la mondialisation économique ». Cet électorat est « réticent aux évolutions récentes de la société française », et les valeurs principales de ces votants sont « le travail (65%), la justice (42%) et le patriotisme (40%) ». En plus, « le réflexe national est aujourd'hui le vecteur majeur de la motivation de cet électorat ».

En ce qui concerne le profil des votants de Marine Le Pen, une autre étude d'IPSOS, publiée le 23 avril 2017 pour analyser la tendance des votants lors du premier tour des élections présidentielles de 2017, montre qu'il ne s'agit plus d'un votant essentiellement masculin : 24%²⁴ d'électeurs et 20% d'électrices. Au même temps, Marine Le Pen perd la suprématie du FN « dans l'électorat le plus jeune ». En revanche, « avec presque 30% des suffrages, Marine Le Pen est arrivée en tête chez 35-49

²³Information consultée sur IPSOS: <https://www.ipsos.com/fr-fr/le-vote-le-pen-la-reaction-dune-france-exasperee> [Consulté le 24/04/2020]

²⁴Information consultée sur IPSOS: <https://www.ipsos.com/fr-fr/1er-tour-presidentielle-2017-sociologie-de-lelectorat> [Consulté le 24/04/2020]

ans (29%) et les 50-59 ans (27%) ». Par rapport à la catégorie socioprofessionnelle, « elle a obtenu 37% du vote ouvrier ».

Quant aux valeurs et préoccupations des votant.e.s du FN de Marine Le Pen, sondage consulté d'avril 2017, élaboré par l'Institut français d'opinion publique (Ifop) en partenariat avec le Journal du dimanche (JDD), à partir d'un échantillon de 966 personnes affirmant avoir voté le FN, d'un échantillon de 3200 personnes âgées de 18 ans, 92%²⁵ des votants se montrent préoccupés pour la justice, qu'ils considèrent « trop laxiste ». Pour 88 % « la France a perdu sa souveraineté », et le 86% affirme ne pas se sentir à ce moment « chez soi comme avant ». 84% des électeurs se sentent concernés par la sécurité parce qu'ils « ne se sentent en sécurité nulle part ». 20% pense que « l'immigration rapporte plus à la France qu'elle ne lui coûte ».

Comme nous pouvons constater, les préoccupations principales parmi l'électorat du FN de Jean-Marie Le Pen restent les mêmes que celles du FN de Marine Le Pen.

III. Du Fn au Rassemblement National

Le 1 juin 2018 à Bron, le FN est rebaptisé comme Rassemblement National lors d'une votation que demandait aux adhérents. « Voulez-vous que le Front National prenne le nom de Rassemblement National ? ». Marine Le Pen officialise ce changement et déclare :

près de 53% de nos adhérents ont participé à ce scrutin et [...] la réponse a été "oui" à 80,81%. Je proclame donc officiellement qu'en ce 1er juin 2018, le Front national devient le Rassemblement national. En avant pour de nouvelles conquêtes. Hommage au Front national, vive le Rassemblement national, vive la France !²⁶

Les historiques sigles du parti ont été modifiés mais la flamme tricolore demeure comme logo. Quelques heures plus tard avoir communiqué ce changement, Jean-Marie Le Pen publie un communiqué de presse qualifiant ce changement de « honteux »²⁷.

²⁵Information consultée sur Ifop: <https://www.ifop.com/publication/radioscopie-de-lelectorat-du-front-national/> [Consulté le 28/04/2020]

²⁶Déclaration consultée sur *Euronews* : <https://www.youtube.com/watch?v=-hHY4UYuRgE>[Consulté le 23/05/2020].

²⁷Communiqué consulté sur <http://www.jeanmarielepen.com/2018/06/communiqu.html> [Consulté le 15/05/2020].

Dans ce même communiqué, il défend que le nom de « Front National » est « plus qu'une étiquette », le décrivant comme le résultat « d'une longue et courageuse histoire militante ». En même temps, il montre son mécontentement à propos de la gestion de sa fille et dénonce qu'un tel changement a eu lieu dans « une condition de non-transparence propice aux manipulations les plus diverses »²⁸. La réaction du père annonce que la succession dans la direction du parti ne va pas être facile, et qu'elle sera sans doute problématique.

La nouvelle dénomination du parti, Rassemblement National, rappelle celle du parti du Général Charles de Gaulle, Rassemblement du peuple français. Il s'agit d'une autre stratégie pour « dédiaboliser » le parti. Charles de Gaulle reste un héros dans l'imaginaire français, comme celui qui a organisé la Résistance française contre l'Allemagne nazi pendant la Deuxième Guerre mondiale. De Gaulle était un homme politique « mais son mythe le dépeignit comme un homme au-dessus des partis » (Sudhir ; 2008 : p. 19), c'est à dire, dans l'imaginaire français, c'est à dire dans la représentation mentale déterminée par la vie psychique des français, il n'est pas le dirigeant d'un parti, mais le dirigeant de la France Libre. De Gaulle représentait en fait un parti, bien que « le mythe soit historiquement faux est à la limite beaucoup moins intéressant que la force intellectuelle ou la charge émotionnelle ou affective qu'il véhicule ; c'est dans ces sphères que la « vérité » d'un mythe prend son essor » (Sudhir ; 2008 : p. 19).

Dans une interview pour *France Culture* lors que Marine Le Pen est demandée par rapport à la vraisemblance des appellations de son parti et de celui de Charles de Gaulle, elle répond :

Dans la vision que nous avons de la France, c'est d'une très grande proximité avec la vision du général de Gaulle. Cette France libre, cette France indépendante, cette France souveraine, cette France pilier et même chef de file des pays non alignés²⁹.

Cependant, Charles de Gaulle n'a pas toujours été considéré comme un héros par le FN ; en fait, Jean-Marie Le Pen estime dans ses mémoires que le général « reste une

²⁸Communiqué consulté sur <http://www.jeanmarielepen.com/2018/03/communique-de-presse.html> [Consulté le 23/05/2020].

²⁹Information audio consultée sur *Europe 1*: <https://www.europe1.fr/politique/marine-le-pen-dit-avoir-une-grande-proximite-avec-le-general-de-gaulle-3673373> [Consultée le 16/05/2020].

horrible source de souffrance pour la France ». Il affirme que « *l'ennemi était à Vichy plus qu'à Berlin* »³⁰ et même signale le général Charles de Gaulle comme le véritable ennemi de la France pendant la Deuxième Guerre mondiale, au lieu de l'Allemagne nazi. Ce changement par rapport à la conception de ce personnage historique au sein du parti se produit parce que « la France est fragmentée dans sa mémoire historique, et ces divisions accentuent les clivages idéologiques qui séparent les différentes familles politiques » (Sudhir ; 2008 : p. 18). C'est à dire, selon l'idéologie, les images de la mémoire historique acquièrent des connotations différentes.

S'approprier des personnages de l'imaginaire collectif français devient vite une tactique récurrente dans la stratégie politique de Marine Le Pen, question que nous développerons plus tard.

III.1 Une succession problématique

La prise en charge de la présidence du FN n'a pas été une tâche facile pour Marine Le Pen. Plusieurs « contraintes intrapartisanes » (Ivaldi ; 2018 : p.4) ont lieu que Jean-Marie Le Pen contribue à rendre visibles devant l'opinion publique, par « des bravades » (*Ibidem*). Le père se métamorphose en l'un des principaux critiques de la gestion de Marine Le Pen.

La confrontation est telle que le 21 août 2015, le FN de Marine Le Pen publie un communiqué officiel annonçant l'expulsion de Jean Marie Le Pen du FN:

A l'issue de la réunion qui s'est tenue ce jour, le bureau exécutif du Front national, réuni en formation disciplinaire, a délibéré et a décidé, à la majorité requise, l'exclusion de M. Jean Marie Le Pen comme membre du Front national. La décision complète et motivée sera notifiée prochainement à M. Le Pen³¹.

³⁰Citation consultée sur : <http://www.gaullisme.fr/2018/02/22/jean-marie-le-pen-petaïniste-et-anti-gaulliste-on-le-savait/>[Consulté le 23/05/2020].

³¹Citation extraite sur : <https://rassemblementnational.fr/communiqués/communiqué-de-presse-du-front-national-46/> [Consulté le 02/05/2020].

Celui qui avait été le président du FN pendant trente-neuf ans est mis à part du parti « pour avoir attaqué à plusieurs reprises la Présidente du FN, et également son petite-fille et puis aussi pour des propos réitérés sur les chambres de gaz »³².

Dès le début de sa présidence, Marine Le Pen se démarque des sujets controversés qui peuvent délégitimer son discours, comme point clé dans le processus de dédiablement entamé. L'exclusion du parti d'un candidat du FN aux cantonales, après la publication d'une photo de ce dernier faisant le salut nazi, s'explique dans ce processus que la dirigeante explicite :

Il faut que chacun sache que le Front national n'admettra pas en son sein ce type de comportement inadmissible porteur d'une idéologie répugnante³³.

Questionné à ce à propos pendant une interview dans l'émission *iTélé*³⁴ qui a lieu le même jour de son expulsion, après avoir comparu devant le bureau exécutif du FN, Jean- Marie Le Pen déclare se sentir « victime » d'une « chasse de sorcières pour exclure les gens qui ne sont pas à 100 % d'accord avec elle », en allusion à Marine Le Pen.

Comme nous avons signalé ci-dessus, la construction d'une nouvelle image du FN et de la propre Marine Le Pen exigeait d'« effacer petit à petit les symboles paternels et tout ce qui rappelle le FN d'antan » (Grondin ; 2019 : p. 21). En fait, des années plus tard, dans une interview pour *BFM*³⁵, le 25 février 2018, lorsque Marine Le Pen est interpellée sur la confrontation avec son père, elle déclare que « la page est tournée, ça serait bien qu'il l'admette »³⁶.

³²Document audio consulté sur : <https://www.youtube.com/watch?v=q06MzzkkrEk> [Consulté le 02/05/2020].

³³Déclaration extraite d'un article du journal *Le Point* : https://www.lepoint.fr/politique/un-candidat-fn-suspendu-apres-la-publication-d-une-photo-ou-il-fait-le-salut-nazi-25-03-2011-1311579_20.php [Consulté le 02/05/2020].

³⁴Document audio consulté sur : <https://www.youtube.com/watch?v=q06MzzkkrEk> [Consulté le 02/05/2020].

³⁵Document audio consulté sur : <https://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/je-vais-meme-solliciter-que-la-regularisation-d-un-clandestin-soit-impossible-marine-le-pen-1040151.html> [Consulté le 24/05/2020].

³⁶Document audio consulté sur : <https://www.bfmtv.com/politique/marine-le-pen-sur-son-pere-la-page-est-tournee-ce-serait-bien-qu-il-l-admette-1381821.html> [Consulté le 24/05/2020].



Source : Médiapart³⁷

Le FN de Marine Le Pen réproouve ainsi toute proximité de son équipe avec l'ancien FN. Le 2 mai 2016, un communiqué officiel est publié condamnant la participation de deux membres du FN -Bruno Gollnisch et Marie-Christine Arnautu, eurodéputé.e.s, à un hommage organisé par l'ancien président:

Le Bureau Politique du Front National, réuni ce jour à Nanterre, constate le caractère inacceptable de la participation de membres du Conseil d'Administration (Bureau Politique) du Front National à une manifestation politique réunissant un grand nombre d'organisations et de personnalités violemment hostiles au Front National et au cours de laquelle des critiques virulentes ont été formulées à l'égard du Front National, de sa ligne politique et de sa Présidente.

En conséquence, le Bureau Politique demande à Monsieur Bruno Gollnisch et à Mme Marie-Christine Arnautu de renoncer aux fonctions qu'ils exercent au sein des instances dirigeantes du Front National (Bureau Exécutif pour M-C Arnautu, Bureau Politique pour M-C Arnautu et B. Gollnisch).³⁸

Gollnisch et Arnautu, sympathisants de Jean-Marie Le Pen, assistent à plusieurs déclarations³⁹ de Jean-Marie Le Pen contre le FN de Marine Le Pen que le père cherche à discréditer, attaquant les changements introduits par Marine Le Pen :

Elle était, nous dit-on, dans la logique de la « dédiablement » dont la nouvelle présidente se faisait le paragon. Or, la dédiablement était au mieux un leurre, au pire une sottise suicidaire.

³⁷Image consultée sur : <https://blogs.mediapart.fr/pierre-sassier/blog/080217/dediabolisation-du-fn-limposture-de-la-posture> [Consulté le 15/05/2020].

³⁸Citation consultée sur : <https://rassemblementnational.fr/annonces/motion-du-bureau-politique/> [Consulté le 02/05/2020].

³⁹Document audio consulté sur *France culture* : <https://nos-medias.fr/video/le-discours-de-jean-marie-le-pen-en-hommage-sainte-jeanne-d-arc> [Consulté le 02/05/2020].

Cette relation fille-père n'a pas toujours été si orageuse, mais lorsque Marine Le Pen prend la relève et entreprend un processus de refondation du parti, les problèmes commencent à apparaître. En fait, dès le début de sa carrière politique, Marine Le Pen a été considérée comme l'héritière de son père dans la direction du parti. Lors d'une interview sur le futur du FN après le départ de Jean Marie Le Pen en 2011, Jean Yves Camus, politologue, expliquait que même si les deux dirigeants ont une projection politique différente, « son patronyme synonyme pour beaucoup d'adhérents de continuité même si le père et la fille n'ont pas les mêmes personnalités, ni exactement les mêmes idées, ni la même manière de faire de la politique »⁴⁰. En plus il souligne que « pour l'instant, Marine Le Pen n'a pas dévié par rapport aux fondamentaux du FN ».

Pourtant, la « dédramatisation » menée par Marine Le Pen change « radicalement la stratégie du parti, la communication politique et le rapport avec le passé » (Alduy et Wahnich ; p. 13). Le FN, parti qui défendait la tradition dans toutes ses formes, sous l'appellation de Rassemblement National, commence à renier de la sienne.

III.2 Le recours à des images féminines symboliques dans la construction de l'image de la candidate Marine Le Pen

Le FN ne s'approprie pas seulement du personnage historique de Charles de Gaulle, il s'approprie également de la figure de Jeanne D'Arc et de celle de la Marianne républicaine. Quand nous parlons d'appropriation d'images nous faisons référence au *pathos*, tactique discursive que comme le professeur Patrick Charaudeau signale, est typique du « discours populiste » (2008 : p. 54). Charaudeau explique que « le populisme est un mouvement de masse » et indique que « la masse est une agrégation d'individus autour d'un inconscient collectif qui dit que cette agrégation a prétention à représenter le peuple dans sa souveraineté populaire » (*Ibidem*). Il est question de *légitimité* et de *crédibilité* et d'après Charaudeau, le mécanisme qui permet la légitimation reste « un mécanisme de *reconnaissance*, par le corps social, du droit à agir au nom d'une valeur qui est acceptée par tous » (2015 : 8). L'emploi d'images qui renvoient au public à une image héroïque est donc une manière de légitimer le message.

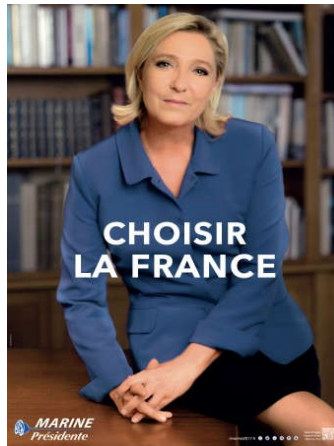
⁴⁰Citation consultée sur *Franceinfo* : https://www.francetvinfo.fr/politique/le-successeur-de-jean-marie-le-pen-sera-proclame-officiellement-dimanche-16-janvier-lors-du-xiv-congres-du-parti_231183.html [Consulté le 24/05/2020].

Comme nous avons avancé ci-dessus, le FN a célébré tout au long de son histoire des hommages en l'honneur de l'héroïne française du XV^e siècle Jeanne d'Arc, tout un *icône* dans cette formation, comme signale Lorella Sini (2016 : p. 8) :

dans la *doxa* de l'extrême droite, l'ethos de Jeanne d'Arc assume une place particulière, qui ne tient pas seulement à la représentation collective que les Français en ont, mais aussi à la nouvelle dimension éthique que cet exemple a acquis depuis que M. Le Pen a pris la tête du parti.

Marine Le Pen tient en effet comme propre cette figure que, du point de vue symbolique, « cristallise à la fois le sentiment patriotique et la foi catholique, un fil conducteur que M. Le Pen voudrait réactiver en sa faveur » (*Ibidem*).

Le FN de Marine Le Pen tire parti de l'imaginaire collectif pour établir un rapport entre Marine Le Pen et l'héroïne Jeanne d'Arc « grâce à la création d'un monde métaphorique et imaginaire peuplé de démons et d'être légendaires » dans lequel, la dirigeante du RN « modèle sa *persona* de narratrice et d'héroïne de ses propres discours » (Alduy et Wahnich ; 2015 : p.162). Ainsi, Marine Le Pen se présente dans sa lettre de présentation de 2017 comme une sorte Jeanne D'Arc qui va libérer la France. Quelques années auparavant, dans une interview, le 15 septembre 2011, en TF1, à l'occasion de la présentation de sa candidature pour les élections présidentielles de 2012, elle avait déjà adopté cette mission (« Je suis en plein milieu du peuple français à le défendre ») et s'était identifiée à son pays : « Je suis la France, c'est pour elle que je me bats », au-delà d'orientations idéologiques (« C'est vrai que je ne suis ni de droite ni de gauche ») (Alduy et Wahnich ; 2015 : p.166). Ce sont des idées qui traversent aussi l'affiche de la candidate à la présidentielle de 2017. La devise encourage l'électorat à voter pour le FN et pour Marine Le Pen, considérant que « choisir » Marine le Pen et le FN équivaut à « choisir la France ».



Source : Le Monde⁴¹

Le parti de Marine Le Pen utilise une autre figure de l'imaginaire collectif français : Marianne, qui incarne les valeurs de la République Française : « Liberté, Égalité et Fraternité ». Marianne est une allégorie, elle symbolise « le triomphe de la République, la démocratie »⁴². En plus, cette statue est située dans une place d'honneur dans des bâtiments officiels et les mairies. Elle ne représente pas seulement des valeurs républicaines, mais aussi « la libération progressive »⁴³. Marianne apparaît toujours voilée, et cela « veut tout simplement dire que l'universel républicain moderne n'est pas fondé sur le conflit de l'universel et de l'altérité ». C'est à dire, que les valeurs républicaines ne doivent pas être érigées « d'une façon absolue et ont besoin de modération et de souplesse dans ses propres exigences » (Muhkerjee ; 2015 : 93).



Source : FN 40⁴⁴

⁴¹Image consulté sur le Monde: https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/04/28/le-pen-macron-que-revelent-leurs-affiches-de-campagne_5119769_4854003.html, le 18/05/2020.

⁴²<https://www.cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses-2015-2-page-83.htm> [Consulté le 24/05/2020].

⁴³*Idem* [Consulté le 24/05/2020].

⁴⁴Image consulté sur : <https://fn40.com/rejoignez-nous/> [Consulté le 24/05/2020].

Il s'agit de nouveau, d'une stratégie discursive, elle se sert des valeurs républicains pour normaliser et rendre acceptable son discours. Le livre *Marine Le Pen prise aux mots* signale que Marine Le Pen utilise « un vocabulaire emprunté au camp républicain lui permettent de décaler le centre de gravité de son discours vers un point d'acceptabilité plus proche de la norme environnante » (Alduy et Wahnich ; 2015 : p.249). De cette forme, Marine Le Pen utilise un des concepts essentiels de la devise républicaine, l'égalité, pour abandonner le discours de haine de son père, et, en même temps, continuer d'attaquer la religion islamique. Par exemple, son dernier programme pour la présidentielle de 2017, préconise dans son proposition numéro neuf la défense des« droits des femmes », et une des mesures qu'elle propose est « lutter contre l'islamisme qui fait reculer leurs libertés fondamentales ». Ce type de discours permet à Marine Le Pen de « se créer une légitimité politique » (Alduy et Wahnich ; 2015 : p.50).

Conclusions

La réalisation de notre travail nous a permis d'analyser le processus de « dédiablement » du Front National et de montrer l'évolution du parti dès ses débuts à l'actualité. Pour cela, nous avons considéré nécessaire consulter la presse parce que nous sommes en train d'étudier des faits récents, des études réalisées par plusieurs politologues, des interviews et des documents officiels du parti pour approfondir sur ce processus de « dédiablement ».

La consultation de différents données nous a permis d'établir les fondements idéologiques du parti et de trouver dans le nationalisme une des ses causes fondamentales. Argument prédominant dans sa campagne présidentielle de 2002 qui a catapulté au Front National au deuxième tour pour la première fois dans son histoire.

Grâce à notre corpus nous avons pu comparer le Front National de Jean-Marie Le Pen avec le Front National de Marine Le Pen et comprendre combien l'*éthos* de chacun de deux dirigeants est bien différent de l'autre. Même si les deux se montrent devant la France comme les seuls qui peuvent la sauver, la lettre de Jean-Marie Le Pen présente ce projet comme un projet militaire commun, qui aurait besoin de la participation de ses votants dans les processus. De son côté, Marine Le Pen se penche plutôt vers un langage plus direct, tout au long du récit le texte met en valeur que c'est elle celle qui est à la tête de ce projet, celle qui va sauver la France.

La comparaison des programmes électoraux des élections de 2002 et 2017 nous a permis également de constater que même si la ligne discursive du parti change, son idéologie reste la même. Le changement discursif attire néanmoins de nouveaux votants et l'électorat du Front National cesse d'être (presque) exclusivement masculin comme il était historiquement, dans la nouvelle ligne initiée par Marine Le Pen, qui poursuit attirer aussi le public féminin.

D'un autre point de vue, de la lecture de divers articles de presse, déclarations et interviews, se dégage le caractère problématique de la succession de Marine Le Pen à la tête du Front National, à cause des changements introduits par Marine Le Pen dans Front National et ensuite dans Rassemblement National. Le secteur le plus conservateur et partisan de son père se montre contraire à la nouvelle démarche du parti, et Marine Le Pen essaie d'effacer tout vestige de son père dans le parti, s'éloignant de lui, comme

seule possibilité pour la « dédiablement » de sa propre image, s'appropriant d'images féminines symboliques dans l'imaginaire français, comme celles de Jeanne D'Arc et de Marianne pour reconstruire une image capable de légitimer son discours.

À l'aide de notre travail, nous pouvons constater que ce processus de « dédiablement » est un changement *superficiel*. Marine Le Pen introduit une toute nouvelle ligne discursive éloignée de celle de son père, elle construit le Rassemblement National autour de son propre image. Néanmoins les fondements idéologiques restent, la racine des piliers fondateurs demeure. Même si le parti n'a pas les mêmes sigles et il est nommé maintenant le Rassemblement National, même si Jean-Marie Le Pen n'est plus son président et c'est Marine Le Pen, le Rassemblement National est le même parti d'extrême droite qu'il était en 1972. En quelques mots, Marine Le Pen introduit des changements pour que tout reste égal, le parti subit des bouleversements pour survivre dans un nouveau contexte social, historique et politique.

Bibliographie :

- ALDUY, Cécile et Wahnich, Stéphane (2015). *Marine Le Pen prise aux mots, Décryptage du nouveau discours Frontiste*, France, Éditions du Seuil, p. 305.
- BETTONI, Guiseppe (1998). « Géopolitique du MSI dans le sud de l'Italie », in *Mélange de l'école française de Rome*, Tome 110, n° 2, p. 887-919. [Consulté sur : https://www.researchgate.net/publication/251028180_Geopolitique_du_MSI_dans_le_sud_de_l'Italie, le 07/04/2020].
- BOCQUET, Benjamin (2018). *Le populisme du Front national de Marine Le Pen : Continuités et changements dans le discours frontiste*, Master 60 en sciences politiques, Année académique 2017-2018 : p. 91. [Consulté sur : https://dial.uclouvain.be/memoire/ucl/en/object/thesis%3A14359/datastream/PDF_01/view, le 19/04/2020].
- BOILY, Frédéric (2005). « Aux sources idéologiques du Front national : le mariage du traditionalisme et du populisme », *Politique et Sociétés*, Volume 24, n° 1, p. 23-47. [Consulté le 19/04/2020 sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/ps/2005-v24-n1-ps956/011494ar/>,].
- BULEON Pascal, FOURQUET Jérôme (2003). « Vote Front National 1984-2002, géographies et interprétations successives : une équation politique », *Espace, populations, sociétés*, 2003-3. Populations, élections, territoires, p. 453-467. [Consulté le 23/05/2020 sur : https://www.persee.fr/doc/espos_0755-7809_2003_num_21_3_2098].
- CHARAUDEAU, Patrick et Maingueneau, Dominique (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Éditions du Seuil.
- CHARAUDEAU, Patrick (2007). « Les stéréotypes, c'est bien. Les imaginaires, c'est mieux », in Boyer H. (dir.), *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène*, L'Harmattan, Paris. Consulté le 12 mai 2020 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Les-stereotypes-c-est-bien-Les.html>
- CHARAUDEAU, Patrick (2008). « Pathos et discours politique », in Rinn M. (coord.), *Émotions et discours. L'usage des passions dans la langue*, Presses universitaires de Rennes, Rennes. Consulté le 24 mai 2020 sur le site de *Patrick*

Charaudeau - Livres, articles, publications.

URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Pathos-et-discours-politique.html>

CHARAUDEAU, Patrick (2011). « Réflexions pour l'analyse du discours populiste », *Les langages du politique*, in revue *Mots*, n°97, *Les collectivités territoriales en quête d'identité*, pp.101-116, ENS Éditions, Lyon. Consulté le 24 mai 2020 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Reflexions-pour-l-analyse-du.html>

CHARAUDEAU, Patrick (2015). « Le charisme comme condition du leadership politique », in *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 7. [Consulté sur : <http://journals.openedition.org/rfsic/1597>; DOI: <https://doi.org/10.4000/rfsic.1597>, le 24/05/2020].

GRONDIN, Louise-Jeanne (2019). *Du Front National au Rassemblement National : l'évolution du parti à l'aune des théories du marketing politique et du rebranding*, Mémoire du Département de Science Politique, Université de Montréal. [Consulté sur : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/22752>, le 24/04/2020].

GHILES-MEILHAC, Samuel (2015). « Mesurer l'antisémitisme contemporain : enjeux politiques et méthode scientifique », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 62-2/3(2), p. 201-224. [Consulté sur : <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2015-2-page-201.htm>, le 05/05/2020].

HAZAREESINGH, Sudhir (2008). « De Gaulle, le mythe napoléonien, et la consécration de la tradition consulaire républicaine », *Cahiers Jaurès*, 189(3), p. 3-20. [Consulté sur : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-jaures-2008-3-page-3.htm>, le 24/05/2020].

IVALDI, Gilles (2012). « Permanences et évolutions de l'idéologie frontiste » in Pascal Delwit, *Le Front national. Mutations de l'extrême droite française*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2012 p. 95-112. [Consulté sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01389073/document>, le 24/04/2020].

LEBOURG, Nicolas et Preda, Jonathan (2012). « Ordre Nouveau, Fin des illusions droitières et matrice activiste du premier Front national » in *Studia Historica, Evsal Revistas*, Volume 30, p. 205-230. [Consulté le 07/04/2020]

sur :http://campus.usal.es/~revistas_trabajo/index.php/02132087/article/viewFile/9906/10272,].

MAINGUENEAU, Dominique (2018). « Paveau, Marie-Anne. 2017. L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques (Paris : Hermann) », in *Argumentation et Analyse du Discours* 20. [Consulté sur : <https://journals.openedition.org/aad/2554#quotation>, le 13/05/2020].

MAINGUENEAU, Dominique (2002). « Problèmes d'ethos », in: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°113-114, 2002. p. 55-67. [Consulté sur : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2002_num_113_1_1945, le 24/05/2020].

MAYER, Nonna et PERRINEAU, Pascal (1989). *Le Front National à découvert*, Saint-Just-la-Pendue, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, p. 365.

MAYER, Nonna (2004). « Nouvelle judéophobie ou vieil antisémitisme? », *Raisons politiques*, vol. n°16, no. 4, p. 91-103. [Consulté sur : <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2004-4-page-91.htm#>, le 05/05/2020].

MUKHERJEE, S. (2015). « Marianne voilée », *Histoire, monde et cultures religieuses*, 34(2), 83-107.

PERRINEAU, Pascal (1998). « L'électorat du Front National: permanences et nouveautés », Fondation des Sciences Politiques, Barcelona. [Consulté sur : <http://corteidh.or.cr/tablas/18414.pdf>, le 24/05/2020].

SINI, Lorella (2016). « De l'icône à l'exemple historique : Le discours de commémoration de Jeanne d'Arc par Marine Le Pen », in *Argumentation et Analyse du Discours*, 16. [Consulté sur : <https://journals.openedition.org/aad/2189?lang=en>, le 24/05/2020].

Ressources journalistiques :

Archives, « Réuni à La Baule Le Front national met en forme sa réflexion sur les avantages de l'exclusion », *Le Monde*, 2 septembre 1989. [Consulté sur : <https://www.lemonde.fr/archives/article/1989/09/02/reuni-a-la-baule-le-front->

[national-met-en-forme-sa-reflexion-sur-les-avantages-de-l-exclusion_4135802_1819218.html](https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2015/04/02/25002-20150402ARTFIG00080-jean-marie-le-pen-maintient-que-les-chambres-a-gaz-sont-un-detail-de-l-histoire.php), le 09/05/2020].

Article d'éditorial, « Il y a quarante ans, naissait le Front National », *Libération*, 5 Octobre 2012. [Consulté sur : https://www.liberation.fr/france/2012/10/05/il-y-a-40-ans-naissait-le-front-national_851122, le 05/05/2020].

Article d'éditorial, « Comment un groupuscule d'Extrême droite est arrivé aux portes de l'Élysée », *Le Temps*. [Consulté sur : <https://www.letemps.ch/monde/front-national-19712017>, le 23/05/2020].

Article d'éditorial, « Un candidat FN suspendu après la publication d'une photo où il fait le salut nazi », *Le Point*, 25 Mars 2011. [Consulté sur : https://www.lepoint.fr/politique/un-candidat-fn-suspendu-apres-la-publication-d-une-photo-ou-il-fait-le-salut-nazi-25-03-2011-1311579_20.php, le 02/05/2020].

Article d'éditorial, « 21 avril 2002, «le choc» FN au premier tour de la présidentielle », in *La Croix*, 21 Avril 2017. [Consulté sur : <https://www.la-croix.com/Debats/Ce-jour-la/21-avril-2002-choc-FN-premier-tour-presidentielle-2017-04-21-1200841197>, le 29/05/2020].

BENARD, Ludivine (2017). « Comment le Front national est-il arrivé aux portes du pouvoir ? », *Vice*, 24 Avril 2017. [Consulté sur : <https://www.vice.com/fr/article/pg53qm/front-national-evolution-politique>, le 24/04/2020].

MAUDUIT, Laurent (2011). « Front national : la gauche a-t-elle-tiré les leçons de 2002 ? », in *Médiapart, Le Journal*, 07 mars 2011 : p.3. [Consulté sur : <https://www.mediapart.fr/journal/france/260211/front-national-la-gauche-t-elle-tire-les-lecons-de-2002?onglet=full>, le 20/04/2020].

QUINAULT-MAUPOIL, Tristanet Licourt, Julien (2015). « Jean-Marie Le Pen «maintient» que les chambres à gaz sont 'un détail de l'histoire' », in *Le Figaro*, 2 avril 2015. [Consulté le 23/05/2020 sur : <https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2015/04/02/25002-20150402ARTFIG00080-jean-marie-le-pen-maintient-que-les-chambres-a-gaz-sont-un-detail-de-l-histoire.php>].

SCHOCH, Alexandre (2015). « Le nationalisme, terreau oublié du FN », in *Médiapart, Blog*, 30 septembre 2015. [Consulté le 27/04/2020 sur :

[https://blogs.mediapart.fr/schochalexandregmailcom/blog/300915/le-nationalisme-terreau-oublie-du-fn,\].](https://blogs.mediapart.fr/schochalexandregmailcom/blog/300915/le-nationalisme-terreau-oublie-du-fn,)

Ressources audio-graphiques :

BFM TV :

« Marine Le Pen sur son père: "La page est tournée, ce serait bien qu'il l'admette" » :

<https://www.bfmtv.com/politique/marine-le-pen-sur-son-pere-la-page-est-tournee-ce-serait-bien-qu-il-l-admette-1381821.html> [Consulté le 24/05/2020].

« "Je vais même solliciter que la régularisation d'un clandestin soit impossible",

Marine Le Pen » : <https://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/je-vais-meme-solliciter-que-la-regularisation-d-un-clandestin-soit-impossible-marine-le-pen-1040151.html>[Consulté le 24/05/2020].

« Jean-Marie Le Pen insiste sur les chambres à gaz », *Youtube* :

<https://www.youtube.com/watch?v=Rt8WYVoSkQQ> [Consulté le 24/04/2020].

CNEWS :

« Jean-Marie Le Pen est "indigné" par son exclusion du FN » :

<https://www.youtube.com/watch?v=q06MzzkkrEk> [Consulté le 2/05/2020].

Euronews :

« France : le Front national devient Rassemblement national » :

<https://www.youtube.com/watch?v=-hHY4UYuRgE>[Consulté le 23/05/2020].

Europe 1 :

« Marine Le Pen dit avoir une "grande proximité" avec le général de Gaulle », *Europe*

1 : <https://www.europe1.fr/politique/marine-le-pen-dit-avoir-une-grande-proximite-avec-le-general-de-gaulle-3673373> [Consulté le 16/05/2020].

France 2 :

« Interview de M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national et candidat à l'élection présidentielle 2002, sur "France 2" le 1er mars 2002, notamment sur les candidatures de Lionel Jospin et de Jacques Chirac » : <https://www.vie->

publique.fr/discours/128904-interview-de-m-jean-marie-le-pen-president-du-front-national-et-candid [Consulté le 27/04/2020].

France Culture :

« De Jean-Marie à Marine Le Pen : 30 ans de progression du vote FN » :

<https://www.franceculture.fr/politique/la-progression-du-vote-front-national-en-france-depuis-sa-creation> [Consulté le 23/05/2020].

Institut National de l'Audiovisuel :

« Bruno Gollnisch et Marine Le Pen briguent la tête du FN » :
<https://www.ina.fr/video/4286444001014> [Consulté le 24/04/2020].

« Comiti : dissolution - rappel Ordre nouveau et Ligue Communiste » :
<https://www.youtube.com/watch?v=-5-kwXtafJI> [Consulté le 05/05/2020].

« Ordre Nouveau à la racine du FN » : https://www.ina.fr/video/S615291_001/ordre-nouveau-a-la-racine-du-fn-video.html Min. 2:20 [Consulté le 18/04/2020].

Médias-Presse-Infos :

« Le discours de Jean-Marie Le Pen en hommage à Sainte Jeanne d'Arc », *Nos médias* :
<https://nos-medias.fr/video/le-discours-de-jean-marie-le-pen-en-hommage-sainte-jeanne-d-arc> [Consulté le 2/05/2020].

Radiofrance :

« Le successeur de Jean-Marie Le Pen sera proclamé officiellement dimanche 16 janvier lors du XIV Congrès du parti : https://www.francetvinfo.fr/politique/le-successeur-de-jean-marie-le-pen-sera-proclame-officiellement-dimanche-16-janvier-lors-du-xiv-congres-du-parti_231183.html [Consulté le 24/05/2020].

Webographie :

Gaullisme.fr : <http://www.gaullisme.fr/2018/02/22/jean-marie-le-pen-petainiste-et-anti-gaulliste-on-le-savait/> [Consulté le 23/05/2020].

France Politique : <https://www.letemps.ch/monde/front-national-19712017> [Consulté le 07/04/2020].

Ifop : <https://www.ifop.com/publication/radioscopie-de-lelectorat-du-front-national/>
[Consulté le 28/04/2020].

Ifop : <https://www.ifop.com/publication/les-intentions-de-vote-pour-lelection-presidentielle-de-2017-2/> [Consulté le 29/05/2020].

IPSOS : <https://www.ipsos.com/fr-fr/le-vote-le-pen-la-reaction-dune-france-exasperee> [Consulté le 24/04/2020].

IPSOS : <https://www.ipsos.com/fr-fr/1er-tour-presidentielle-2017-sociologie-de-lelectorat> [Consulté le 24/04/2020].

Le blog de Jean-Marie Le Pen : <http://www.jeanmarielepen.com/2018/06/communiqu.html> [Consulté le 15/05/2020].

Le blog de Jean-Marie Le Pen :
<http://www.jeanmarielepen.com/2018/03/communiqu-de-presse.html> [Consulté le 23/05/2020].

Rassemblement National :
<https://rassemblementnational.fr/communiqués/communiqu-de-presse-du-front-national-46/> [Consulté le 02/05/2020].

Rassemblement National <https://rassemblementnational.fr/annonces/motion-du-bureau-politique/> [Consulté le 02/05/2020].